

Talents ^{12^e édition} Contemporains Territoires Mouvants

Ulysse Bordarias • Bilal Hamdad • Manon Lanjouère
Aurélien Mauplot • Ugo Schiavi • Noemi Sjöberg

Dossier de presse – Octobre 2024

26 OCTOBRE 2024 - 23 MARS 2025

Un regard sur l'impermanence

• Capucine VANDEBROUCK •

Deux expositions du 26 octobre 2024 au 23 mars 2025

Vernissage le vendredi 25 octobre 2024 à 17h30

L'exposition *Territoires Mouvants* met en lumière les œuvres des six lauréats de la 12^e édition du concours Talents Contemporains : Manon Lanjouère, Bilal Hamdad, Ugo Schiavi, Noemi Sjöberg, Ulysse Bordarias et Aurélien Mauplot. À travers une diversité de médiums, les créations explorent la thématique de l'eau par le biais des enjeux liés à l'immigration, à l'identité géopolitique, ainsi qu'aux crises environnementales et sociales.

Les Possessions, d'Aurélien Mauplot questionne la notion de territoires et de frontières en utilisant des cartes de pays et d'îles imprimés sur les pages du *Tour du Monde en 80 jours* de Jules Verne afin de représenter une géographie instable. De son côté, Bilal Hamdad, avec son œuvre *Sans titre*, traite de l'immigration et réinterprète le célèbre tableau *Ophélie* de John Everett Millais, où un homme, confronté à des eaux stagnantes, incarne les dangers auxquels font face les migrants.

Manon Lanjouère, à travers son installation *Les particules, le conte humain d'une eau qui meurt*, met en lumière les dangers de la pollution marine grâce à des cyanotypes. À partir de matériaux plastiques récupérés sur les plages, l'artiste représente les espèces marines menacées. Ugo Schiavi, pour sa part, présente *Léviathan*, une sculpture-fontaine hybride conçue à partir de matériaux recyclés pour montrer également les crises écologiques contemporaines.

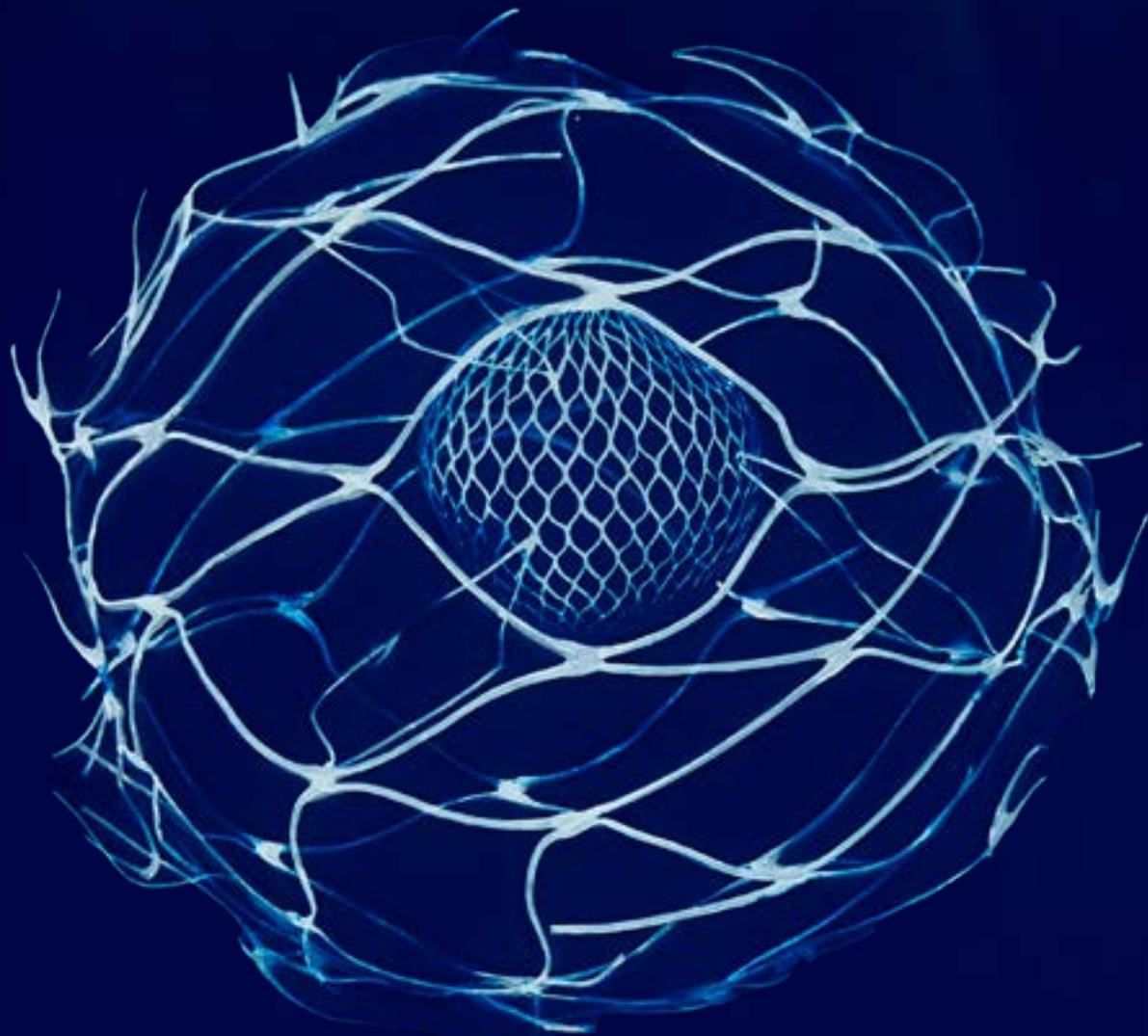
Enfin, Noemi Sjöberg, avec sa vidéo *One euro to jump now*, appelle à une prise de conscience sur les effets néfastes du tourisme de masse sur notre environnement. Ses plongeurs se confrontent à ceux figurant dans le dessin *Il pleuvait sur l'agora* d'Ulysse, d'Ulysse Bordarias, où des fragments de nageurs luttent dans un paysage tumultueux sur l'espace démocratique des amphithéâtres de l'Agora.

Dans ces espaces incertains, la thématique des *Territoires Mouvants*, montre l'eau comme un révélateur des transformations environnementales et sociétales en perpétuel changement.

Commissariat : Sarah Guilain

Point presse

Visite commentée en présence des artistes le samedi 26 octobre 2024 à 14h

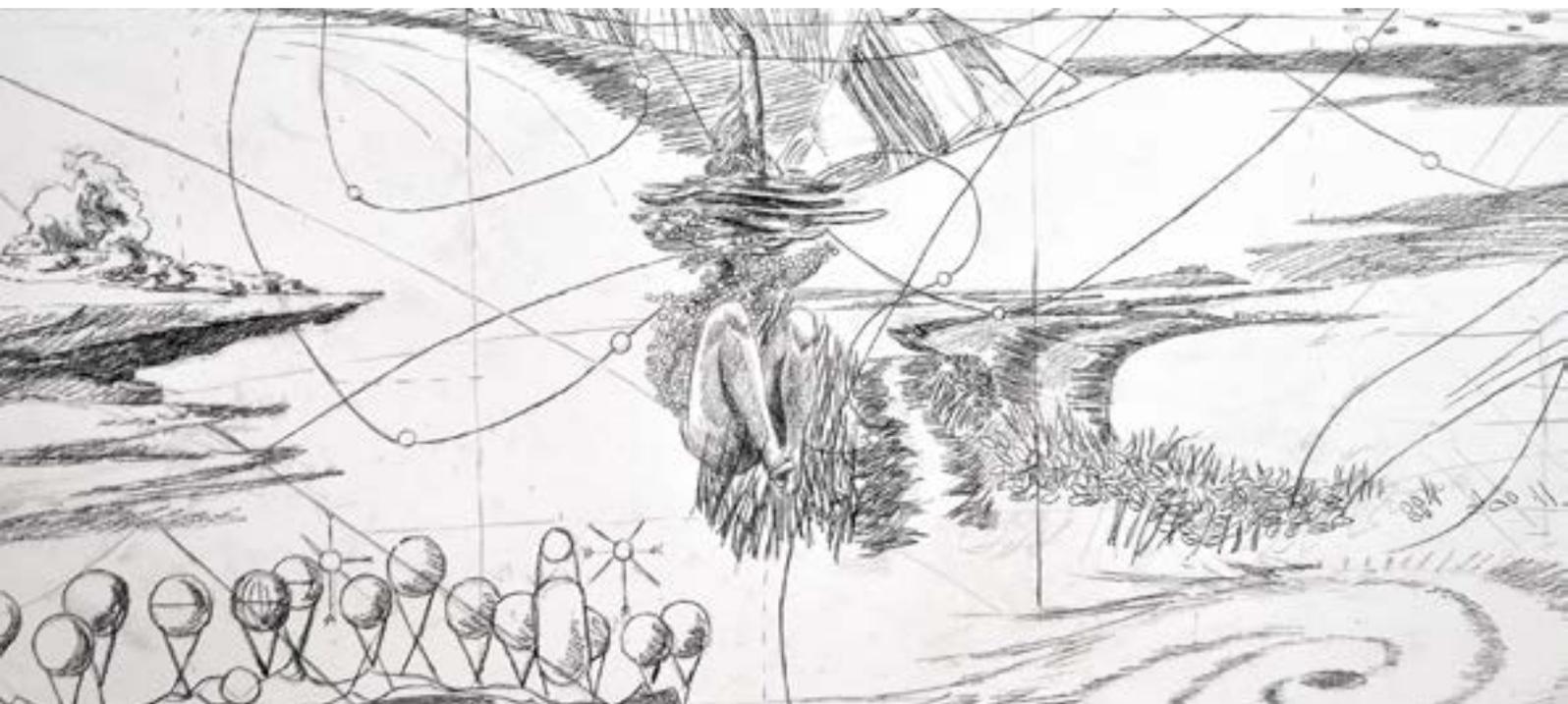


Talents 12^e édition Contemporains

Territoires Mouvants

Ulysse Bordarias • Bilal Hamdad • Manon Lanjouère • Aurélien
Mauplot • Ugo Schiavi • Noemi Sjöberg

Ulysse Bordarias



Ulysse Bordarias, *Il pleuvait sur l'agora*, 2022.

Il pleuvait sur l'agora montre une multitude d'orages, de pluies, de tornades qui s'abattent et se déplacent sur des territoires urbains ou ruraux. La pluie tombe d'un ensemble de nuages qui survolent les terres. Des nageuses et nageurs peuplent l'image à des distances régulières et se débattent dans cet environnement hostile. À terre il y a des villes, des territoires de montagnes, de littoraux, de champs ainsi que des lacs et des mers.

Le dessin met en scène toutes les étapes du cycle terrestre de l'eau : depuis l'eau marine jusqu'aux nuages, puis des nuages à la pluie quand ils dispersent l'eau sur les territoires. L'artiste rassemble ces données qu'il fait cohabiter afin de créer un espace changeant, mouvant, proche du rêve et de la remémoration.

Le titre *Il pleuvait sur l'agora* est inspiré de la version « Le Corbeau et le renard » (1968) de l'artiste belge Marcel Broodthaers sous forme de poème, elle-même inspirée de la célèbre fable de La Fontaine. Dans le dessin, l'agora est rendue présente par les quatre amphithéâtres qui font allusion à l'espace public, au débat ou encore à la construction démocratique. La dimension métaphorique de ce titre tient dans celle de la pluie comme figure des troubles qui peuvent survenir quelque part.

Biographie

Né en 1988 à Paris (France) | Vit et travaille à Paris (France)

Ulysse Bordarias est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2014. Il pratique majoritairement la peinture et le dessin, mais travaille aussi en volume et en photographie. Il s'intéresse aux rapports entre image et poésie, au travail de composition, à l'imaginaire et à la dimension documentaire. Il a récemment exposé à la galerie Valérie Delaunay à Paris qui le représente (2021) ou à la galerie municipale Mariton à Saint-Ouen (2018).

Site de l'artiste : ulysebordarias.fr

Bilal Hamdad



Bilal Hamdad, *Sans titre*, 2022.

Sans titre est une œuvre issue d'une série de peintures traitant du sujet sensible de l'immigration. Bilal Hamdad propose ici une réinterprétation de la toile *Ophélie* réalisée par John Everett Millais.

L'eau y est omniprésente, tout autant que la personne représentée. L'homme endormi nous donne à voir le reflet d'une triste vérité, celle de notre société qui détourne le regard. Qu'est-il advenu à ce personnage ? Quels détails, laissés dans l'obscurité de la toile, nous aideraient à interpréter la scène picturale ?

L'eau, peu à peu, grignote le gisant jusqu'à occuper le premier plan. Il baigne dans une eau stagnante, croupie. L'eau est omniprésente lors des traversées réalisées par des migrants. Elle semble dangereuse. Il ne s'agit plus ici de représenter une mer idyllique mais bien cet élément noir, sombre...

Depuis son arrivée à Paris, Bilal Hamdad observe le tissu urbain et métissé, qu'il considère comme un terrain fertile à la réalisation de ses peintures. *Sans titre* est la première de la série *L'Horizon*. Les peintures suivantes sont en cours de réalisation.

Biographie

Né en 1987 à Sidi Bel Abbès (Algérie) | Vit et travaille à Paris (France)

Bilal Hamdad a commencé ses études d'art en Algérie à Sidi Bel Abbès, puis à l'Ensa de Bourges. Il rejoint ensuite les Beaux-Arts de Paris dont il est diplômé en 2018. Questionné par l'actualité, les mouvements de population, le métissage et le paysage urbain parisien, l'artiste dresse un portrait saisissant de notre société contemporaine. Bilal Hamdad a déjà remporté plusieurs prix, récemment le prix de la Société Générale et celui de la Fondation Colas. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées et publiques. Site de l'artiste : bilalhamdad.com

Manon Lanjouère



Manon Lanjouère, *Les Particules, le conte humain d'une eau qui meurt*, 2022.

L'atmosphère abyssale de l'œuvre *Les Particules, Le conte humain d'une eau qui meurt* se compose de neuf cyanotypes sur verre augmentés d'une seconde plaque recouverte d'émulsion vinylique fluorescente évoquant les protéines bioluminescentes de certains organismes marins.

L'image se veut être le fantôme de ces espèces en voie de disparition. *Les Particules* propose de pénétrer la surface immobile des eaux, de lever le linceul des peuples invisibles et de plonger le spectateur dans des abîmes de réflexion.

Les déchets plastiques, récupérés sur les plages, permettent à l'artiste de représenter ces espèces sous-marines en adoptant une posture scientifique et documentaire, frontalement, sur fond de cyanotype. Comme l'eau que dont on s'asperge le visage, l'œuvre souhaite réveiller cette énergie de voir, transformant le regard en une action claire et facile, conduisant à une réelle prise de conscience.

Biographie

Née en 1993 à Paris (France), à Saint-Malo et Paris (France) | Vit et travaille entre Saint-Malo et Paris

Après un parcours en Histoire de l'art, Manon Lanjouère est diplômée de l'école des Gobelins en photographie. Son travail, régulièrement exposé en France et à l'étranger, a été récompensé par plusieurs prix et est présent dans les collections de la MEP (Maison Européenne de la Photographie), du Cnap, du musée de l'Élysée et du musée Nicéphore Niepce. Lauréate de la résidence de création de la Fondation Tara Océan ainsi que du prix Photographie et Sciences de 1+2, ces distinctions lui permettent de créer son projet *Les Particules*.

Site de l'artiste : manonlanjouere.com

Aurélien Mauplot



Aurélien Mauplot, *Les Possessions*, 2014.

Les Possessions réunit les cartes de l'ensemble des pays du monde ainsi que d'un certain nombre d'îles et d'archipels. Des lignes courbes, droites et parfois indécentes dessinent les frontières nationales et maritimes de la planète.

De ces dessins éphémères aux formes rigides ressort l'idée que la carte n'est pas le territoire. Noirs et désorientés, les tracés deviennent des formes abstraites et aléatoires, des îles flottantes imprimées une par une sur les pages du *Tour du Monde en 80 jours* de Jules Verne. Le 24 janvier 1772, le commandant Crozet plante le drapeau français sur l'île principale d'un archipel qui porte aujourd'hui son nom, et s'exprime en ces termes : « Au nom de la France, je prends possession de cette île ; cette île s'appellera l'Île de la Possession ! ».

Deux cents ans plus tard, un groupe de scientifiques en hivernage topographie l'archipel et nomme les sommets, les monts Jules Verne. *Les Possessions* se situent ici et là, dans le sillage d'une géographie instable.

Biographie

Né en 1983 à Vincennes (France) | Vit et travaille en Creuse (France)

Aurélien Mauplot étudie l'art et la communication à l'Université avant de coordonner une résidence d'artistes. Il déploie à présent ses propres recherches-explorations, consacrées aux ailleurs, révélant une œuvre narrative insulaire et pluridisciplinaire où se confondent réalité et imaginaire. Il expose régulièrement depuis 2014, notamment au Mamac, au Mucem et au Macval ainsi qu'à l'étranger, comme en Italie ou au Chili, et participe à de nombreuses résidences, dont Nekatonea, Dos Mares et le Musée national de Préhistoire (Les Eyzies, Dordogne).

Site de l'artiste : aurelienmauplot.com

Ugo Schiavi



Ugo Schiavi, *Leviathan*, 2022.

Plutôt qu'une fontaine jaillissante *Leviathan* semble être une créature qui peine à respirer, une chimère déversant de l'eau sur son corps énigmatique. Se détachant de l'esthétique des fontaines monumentales et des découvertes archéologiques, cette installation aux multiples facettes se présente comme un être vivant.

Elle montre fièrement sa nature artificielle, faite d'objets abandonnés, de branchages, de reproductions de statues anciennes, de bouteilles en plastique, de câbles... tout en révélant sa genèse tourmentée : une accumulation de succès, de responsabilités, de tentatives et d'échecs.

Comme de nombreux mythes cosmogoniques, les histoires d'Ugo Schiavi débutent avec l'eau. Toute forme de vie naissant au sein de cet élément, l'artiste modèle sa matière première à partir de là, en tissant des liens avec notre monde actuel, ses crises sociales et environnementales. *Leviathan* aborde des notions clés d'importance mondiale, tout en résonnant profondément avec le passé, le présent et l'avenir de la mer. Celle-ci témoigne de notre besoin désespéré d'imaginer un avenir différent, en incluant les monstruosité que nous avons créées.

Biographie

Né en 1987 à Neuilly-sur-Seine (France) | Vit et travaille à Marseille (France)

Ugo Schiavi a étudié à la Villa Arson à Nice, où il développe un vocabulaire sculptural souvent ancré dans l'archéologie. Il le replace dans notre époque contemporaine et ses réalités, sous forme de récit ou de mythologie narrative. Sélectionné pour le prix Emerige (2016), nommé pour les prix SAM ou Audit Talent (2020), Ugo Schiavi voit ses œuvres présentées dans de multiples expositions en France et à l'étranger. Il y conçoit des projets d'envergure : *Soulèvement* à l'occasion de la Nuit Blanche 2018 ou *Grafted Memory System* lors de sa participation à la seizième Biennale de Lyon (2022).

Site de l'artiste : ugoschiavi.com

Noemi Sjöberg



Noemi Sjöberg, *One euro to jump now*, 2021.

One euro to jump now (un euro pour sauter maintenant) est un appel à une prise de conscience des effets nocifs du tourisme sur notre environnement.

À Porto, sur le Pont Dom-Luis, des jeunes sautent de différentes hauteurs dans le fleuve du Douro alors qu'ils sont encerclés par une multitude de touristes. Sous le pont passent toutes sortes de véhicules qui contaminent l'eau : bateaux touristiques, de croisière, à moteur... L'œuvre, « objet vidéo », se présente dans une boîte en bois et velours rouge, comme un objet souvenir, dans laquelle défilent des images verticalement, sur le son manipulé d'une boîte à musique.

Pour un euro, malgré le danger, les jeunes sont prêts à se donner en spectacle. Le fleuve Douro ressemble alors à un parc d'attractions. Un miroir à l'intérieur de la boîte reflète la vidéo. Celui-ci est brisé, car voyager de façon inconsciente, en polluant l'environnement avec des millions de vols et croisières, affecte la planète et notre espèce dans toutes ses dimensions sociales, économiques, écologiques et politiques. Le tourisme de masse n'a plus lieu d'être, le jouet est cassé.

Biographie

Née en 1978 à Madrid (Espagne) | Vit et travaille à Barcelone (Espagne)

Diplômée de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, Noemi Sjöberg se spécialise dans la vidéo, la photographie et l'installation. Elle interroge le quotidien, « jusqu'à ce que l'ordinaire devienne étrange, extraordinaire et irréel ». Elle expose à IFFR Rotterdam (2018), au Rooftop Films New York (2019/2022), au Centro de arte la Panera (2010) et à la Färgfabriken (2010/2022). Lauréate de l'appel à candidature Embellir Paris 2019, elle réalise l'œuvre pérenne *Plongeon* sous le pont du Garigliano. En 2021, lauréate de la résidence d'artiste à l'IHOI, La Réunion, elle réalise les œuvres *Femme plurielle* et *Terre à l'horizon*.

Site de l'artiste : noemisjoberg.com

CAPUCINE VANDEBROUCK

Un regard sur l'impermanence

26 octobre 2024 - 23 mars 2025



FONDATION
FRANÇOIS SCHNEIDER

27 rue de la Première Armée
68700 Wattwiller

Ouverture du mercredi au dimanche de 13h à 17h

fondationfrancoisschneider.org

Vernissage le vendredi 25 octobre 2024 à 17h30

Capucine Vandebrouck, lauréate de la 8^e édition du concours Talents Contemporains pour son oeuvre *Puddle 3*, dévoile une exposition personnelle intitulée *Un regard sur l'impermanence*, où l'eau et la matière se rencontrent.

Depuis plusieurs années, Capucine Vandebrouck travaille avec des matériaux naturels, intrinsèquement mouvants et fugaces. Cette inconstance nourrit son processus créatif, où l'impermanence des éléments devient le fil d'Ariane de ses créations. À travers sa démarche artistique, elle invite le spectateur à questionner la temporalité et à contempler des instants transitoires pour dévoiler la beauté souvent cachée de notre réalité quotidienne. La temporalité occupe ainsi une place importante dans son travail afin de capter ces instants éphémères. Dans cette exposition, Capucine Vandebrouck présente sa production artistique et inclut un ensemble de nouvelles œuvres.

Sa série, *Puddles*, montre plusieurs flaques d'eau dessinées au sol par un système hydrophobe, certaines étant perturbées par la chute d'une goutte d'eau. D'autres œuvres prennent forme grâce à la technique du photogramme, où l'eau, illuminée, fige des instants éphémères pour laisser leur empreinte sur du papier photosensible. Grâce à un ingénieux système, l'artiste capture les mouvements fluides de l'eau et les ondulations à sa surface, saisissent les états provisoires et les flux fugaces. Une loupe est également placée à distance optimale du mur pour réaliser un focus, qui projette l'image d'une salle transformée, digne d'une camera obscura. Cette lentille révèle le dialogue entre lumière, eau et perception, tout en éclairant la richesse des évidences invisibles que nos sens ont tendance à négliger.

Il s'agit d'une exposition poétique et sensorielle où l'impermanence devient une source d'inspiration et d'émerveillement.

Biographie

Née en 1985 Tourcoing (France) | Vit et travaille à Strasbourg (France).

Capucine Vandebrouck a développé un langage artistique qui s'interroge sur la nature éphémère du vivant et la fugacité des éléments qui l'entourent. Ses créations, empreintes de poésie, offrent une expérience sensorielle entre les matériaux et le temps.

L'artiste a étudié aux Beaux-Arts, obtenant un DNSEP à l'École Nationale Supérieure d'Art de Strasbourg en 2011, après avoir suivi un DNAP à Bourges et un Bachelor en Arts Visuels à Strasbourg. Sa formation lui a permis d'explorer divers médiums, mais c'est dans la manipulation de matériaux vivants – tels que l'eau, le feu et le monde végétal – qu'elle trouve une véritable résonance. Son processus créatif repose sur un « faire être » ou un « faire exister » des éléments, leur conférant un caractère performatif qui évolue avec le temps.

Capucine Vandebrouck a exposé ses œuvres dans de nombreuses galeries en France et à l'étranger. En 2017, elle a choisi d'être représentée par la galerie berlinoise Gilla Lörcher, où elle a présenté divers projets notamment son exposition solo *Radiants extended* en 2021 et *Regarder est un pouvoir* en 2023. Ses œuvres ont également été sélectionnées pour des expositions collectives comme *In Praise of Shadows* au Nanjo Art Museum au Japon ou *Chères Hantises* au Frac Alsace.

En 2022, elle a reçu deux aides significatives de la Drac Grand Est et de la Région Grand Est, qui lui ont permis d'effectuer un voyage de recherche au Yukon au Canada, une expérience qui a inspiré de nouvelles créations. Ses œuvres font partie de collections prestigieuses telles que celles du MAMCS, du Frac Alsace et du Musée Français de la photographie.

À travers ses œuvres, Capucine Vandebrouck cherche à éveiller les esprits, à provoquer l'étonnement. Dans un univers où la cécité face à la beauté du vivant est omniprésente, elle invite à une contemplation renouvelée.

Site de la galerie de l'artiste : galeriegillaloercher.de/artists/capucine-vandebrouck/

À propos du concours Talents Contemporains

Reflète de la création contemporaine actuelle, le concours Talents Contemporains initié il y a 13 ans permet de défricher les scènes artistiques européennes et internationales sur le thème particulier de l'eau. Une collection très originale s'est ainsi constituée et présente des artistes aussi bien diplômés d'écoles d'art reconnues qu'aux parcours autodidactes atypiques.

Près de 95 œuvres forment aujourd'hui un ensemble singulier à contre-courant de certaines tendances institutionnelles ou du marché. Elles sont exposées à la fois dans le centre d'art et circulent de plus pour des projets hors les murs.

Pour les artistes lauréats non seulement la dotation consiste en une véritable aide financière mais permet également un tremplin dans leur carrière avec une reconnaissance institutionnelle, différents leviers de communication mis à disposition et un partage avec le public.

La dotation annuelle est de 140 000 euros. Les quatre lauréats reçoivent chacun 15 000 euros pour l'acquisition de leur œuvre. Une enveloppe de 80 000 euros d'aide à la production est parfois consacrée à la réalisation de projet de sculpture ou d'installation.

Après sélection d'une trentaine de finalistes par quatre Comités d'Experts, un grand jury international, composé de personnalités reconnues, choisit au maximum quatre lauréats. Le Grand Jury International de la 12^e édition était composé des personnalités suivantes :

Jean-Noël Jeanneney – Président du Jury ; **Rosa Maria Malet** – Directrice de la Fondation Miró (1980 - 2017) ; **Constance de Monbrison** – Responsable des collections Insulinde, musée du quai Branly – Jacques Chirac (Paris) ; **Alfred Pacquement** – Conservateur général honoraire du patrimoine (Paris) ; **Ernest Pignon-Ernest** – Artiste (Paris) ; **Roland Wetzell** – Directeur du Musée Tinguely (Bâle).



À propos de la Fondation François Schneider

Entre forêt et montagne dans un petit village alsacien dans l'est de la France, à la frontière avec l'Allemagne et la Suisse, la Fondation François Schneider est abritée dans un ancien atelier d'embouteillage transformée en centre d'art où les espaces jouent sur la transparence et la lumière.

Fondation philanthropique créée en 2000 et reconnue d'utilité publique en 2005, la Fondation François Schneider poursuit un double engagement en faveur de l'éducation et de la culture. Elle permet à de jeunes bacheliers d'Alsace et de l'Yonne d'accéder à l'enseignement supérieur grâce à des bourses d'études et soutient des artistes contemporains dans le développement de leur carrière.

Depuis 2011, le concours Talents Contemporains récompense chaque année, plusieurs artistes pour des œuvres ou projets sur le thème de l'eau. Au fil des années, une collection d'art unique s'est constituée, témoignant de la diversité des pratiques artistiques du 21^{ème} siècle. Toutes les œuvres forment aujourd'hui un ensemble singulier à contre - courant de certaines tendances institutionnelles, exposées à la fois dans le centre d'art et circulant dans différentes régions.

La Fondation François Schneider conçoit trois expositions par an, alternant entre les expositions des Talents Contemporains, des collaborations avec de grandes institutions culturelles ou encore en donnant des cartes blanches à des plasticiens contemporains. Les expositions interrogent le thème de l'eau sous différentes facettes et explorent notamment les questions d'environnement et de géographie, d'imaginaire et de voyages, et des engagements plus sociaux. Les nuages, la fonte des glaces, l'eau et le numérique, l'eau et la bande dessinée sont les sujets variés des derniers projets.

Couplés à ces expositions ont lieu des conférences, tables-rondes, concerts de musique classique ou contemporaine, du spectacle vivant, proposant des visions complémentaires aux œuvres visuelles et à la thématique de l'eau. De nombreux ateliers et différentes formes de médiation sont proposées à un public varié. (famille, scolaire, hôpital, milieu socio-éducatif, association...). Des résidences d'artistes viennent compléter ce dispositif de soutien à la création. Un vaste jardin de sculptures propose également une promenade réjouissante.

La nature, l'art et l'éducation y conversent joyeusement et se rencontrent au fil de l'eau. La Fondation François Schneider est un lieu d'évasion, de réflexion et de partage.





Informations pratiques

Presse

Contact média et communication

Solène Gwinner
Chargée de communication
s.gwinner@fondationfrancoisschneider.org

Accès visuels presse

[→ cliquez-ici](#)

Crédits :

Affiche et visuel Capucine Vandebrouck :
© Capucine Vandebrouck, *Ondulations*

Affiche et visuel Talents Contemporains :

© Manon Lanjouère, *Les particules, le conte humain d'une eau qui meurt*, 2022, ADAGP, Paris, 2024

Tarifs

Tarif normal : 8 €

Tarif réduit : 4 €

Et gratuité sous conditions.

Pour plus de renseignements consultez notre [→ site web](#)

Le centre d'art

Horaires

Horaires d'hiver (Octobre – Mars) de 13h à 17h

Horaires d'été (Avril – Septembre) de 11h à 18h

info@fondationfrancoisschneider.org

+33 (0)3.89.82.10.10

Venir à la Fondation

27 rue de la Première Armée
68700 WATTWILLER

